Qu'est-ce que le beau ?

Le beau, un plaisir universel et désintéressé

Le beau et l'agréable

Le but de toute œuvre d'art : produire un effet sur le spectateur.
Le plaisir esthétique : émotion ressentie lorsque la forme affecte notre sensibilité.
Mais : **le beau est-il dans l'objet ou dans notre façon de le voir ?**
(une propriété de la chose ou de notre sensibilité ?)
Pour **Kant**, **le beau : ce qui plaît universellement, sans concept** (sans critères déterminés une fois pour toutes).
≠ ce qui est agréable à chacun.
Mais : **ce qui mérite de plaire à tous !**

→ Cf. Fiche **« Beau ou bof »**
Echange à partir de la présentation de nos œuvres.

Spécificité du plaisir esthétique

Le plaisir esthétique se distingue du plaisir lié à la satisfaction d'un désir.
Le spectateur échange dans l'œuvre (il s'expose aussi).
→ **Caractère désintéressé du plaisir suscité par le beau.**
Cf. Texte de **Hegel.**
Le désir : consommation de l'objet ≠ plaisir éprouvé dans l'art
L'art vise à satisfaire l'esprit dans ce qu'il a de rationnel, d'abstrait et d'universel.
Plaisir esthétique : plaisir que prend l'esprit à se voir représenté.

L'art et ses représentations

L'art est-il imitation ou représentation ?

Lors du procès ***Brancusi contre Etats-Unis*** (1927), pour tenter de déterminer le caractère artistique de l'œuvre, on évoque la question de la ressemblance avec l'objet représenté : un oiseau.
→ Procès à mettre en scène

Pour **Platon**, **l'art constitue l'imitation d'une imitation**. (L'art imite la nature. La nature sensible est déjà l'imitation d'une idée intelligible.)
NB. C'est parce que l'art nous trompe que Platon recommande de s'en méfier….

(Sa critique vise la peinture et en particulier l'art du trompe l'œil, puisque nous avons vu qu'il valorisait la création poétique)
Ex : **Les raisins de Zeuxis, picorés par les oiseaux.**

Mais l'artiste n'a pas pour but d'imiter les choses belles telles qu'elles sont, il les représente telles qu'il les voit.
NB. **Kant** : **« L'art n'est pas la représentation de belles choses, mais la belle représentation de choses. »**
Toute représentation est une interprétation.

Et toute nouvelle interprétation crée un nouveau monde…
« L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible » selon Paul Klee.

→ Cf. Fiche **« Art : imitation ou création ? »**

Comment l'art nous touche-t-il ?

Face à une œuvre d'art, le spectateur aussi s'expose en quelque sorte.

Chaque jugement de goût se construit, s'éduque, se développe.
Il semble dépendant d'un milieu, d'une époque, d'une culture, d'une éducation.
(Cf. réplique de Serge à propos de la réticence d'Yvan face au tableau incompris)
Ref. Etudes de Bourdieu sur le jugement de goût en fonction des catégories socioprofessionnelles.

Comment une œuvre peut-elle donc plaire à tous ?
Faut-il s'abstraire de la forme et ne rien évoquer de concret, se détacher du figuratif, ou au contraire la sensibilité s'éveille-t-elle à travers un contenu particulier évoquant une idée universelle ?
En réalité, l'art éveille notre esprit comme nos sens et le mystère de l'œuvre qui nous touche renvoie peut-être à celui de l'étrange complémentarité de l'âme et du corps.
Cf. **Kant : les belles œuvres stimulent toutes nos facultés.** (Entendement, sensibilité, imagination)

L'art a-t-il le monopôle de la beauté ?

L'art concurrence-t-il la nature ?

La nature semble constituer le modèle le modèle originel de la beauté dont l'art ne serait que la copie. (Platon)
Pourtant, pour Hegel, **« l'art, activité spirituelle, n'a pas comme vocation d'imiter la nature**. **»**
Les productions humaines (lorsqu'elles ne se bornent pas au simple artifice de l'imitation) sont supérieures aux beautés naturelles (par ce qu'elles sont la représentation de l'esprit).

Quand la technique se fait belle…

Certaines réalisations techniques revêtent une beauté qui permet de les hisser au rang d'œuvres d'art. (Cf. Apollinaire évoquant la beauté de la tour Eiffel.)

Ou l'art utilitaire !

L'art du XXe siècle a su se mettre au service de la production utilitaire (mode, mobilier, design, publicité…)
L'architecture (= un art et un métier) par exemple, illustre bien cette collaboration.
(Rmq. En 1919, un **« art fonctionnel »** est lancé par Gropius à Weimar, donnant naissance au **« Bahaus »**, école d'architecture, ayant pour but de concevoir des objets d'usage courant aux formes élégantes mais fabriqués en série.)

→ **Remise en question du caractère unique de l’œuvre d’art !**